

Une locomotive nommée Tinariwen

Écrit par Djamel Alilat

Mercredi, 19 Janvier 2011 00:00

Tinariwen : ambassadeur universel.



inariwen est le pluriel du mot Ténéré qui signifie désert en tamasheq. Ibrahim Ag Alhabib, dit «Ab Braybone», le très charismatique élément de ce groupe devenu légendaire, est né à Tessalit, dans l'Adrar n'Ifoghas, au nord du Mali.

En 1963, lors de la rébellion des Touaregs du Mali, le père d'Ibrahim est arrêté par l'armée malienne et exécuté pour complicité avec les rebelles touaregs. La répression, en 1963, et les sécheresses successives ont provoqué un exode massif vers l'Algérie et la Libye. Jeunes et désœuvrés, les membres de Tinariwen traînaient dans la brousse (Ténéré en tamasheq) à jouer de la guitare. On les appelait Ishumar, nom dérivé du français «chômeurs» ou bien Kel Tinariwen (ceux du désert). Peu à peu, ils animent les fêtes et les mariages à Tamanrasset. Le groupe s'étoffe avec l'arrivée de nouveaux membres dans les camps d'entraînement du colonel Kadhafi, en Libye.

Le groupe monte sur scène pour la première fois en 1982 à Alger lors d'un festival mais c'est en 2000 qu'il naît officiellement à l'occasion du festival de Tombouctou. Leur premier album The Radio Tisdas Sessions est sorti deux ans après. Aman Iman, Amassakoul et Imidiwan, d'autres albums viendront construire la réputation de ces bluesmen du désert. Leurs chansons évoquent la rébellion des Touaregs, l'identité des hommes bleus et les problèmes d'une jeunesse livrée à elle-même, ou bien encore l'amour du désert.

En une dizaine d'années le groupe est devenu mondialement célèbre.

[EI WATAN](#)